

Suites de la première page

Lindros...

Impassibles, les membres du clan Lindros se sont défendus de servir un coup d'assommoir aux Québécois. Logique froide de Bay Street où Carl Lindros exerce son métier de comptable. En homme libre Eric n'a pas à subir les pertes rattachées à un marché réduit. Aux Nordiques de payer la différence. La différence, c'est double tarif. Voilà!

Froide logique selon le conseiller du joueur de centre. Mais la perception n'est pas la même pour tout le monde. « L'impression qu'il donne c'est que Québec est un goulag », a lancé Randy Velischek à un journaliste de la *Gazette* la semaine dernière.

« C'est tough, c'est épouvantable », laisse tomber pour sa part Marcel Aubut interprétant les moyens extrêmes employés par le clan Lindros pour décourager l'état-major des Nordiques.

« Tellement qu'on peut dire que les négociations ne sont même pas commencées, s'exclame le président du club. Ce n'est pas de la négociation c'est un message. Le jeune Lindros veut passer du côté américain avec l'exception de Toronto. »

Solution en novembre

Pour Pierre Pagé, ce n'est pas une discussion de contrat, c'est une parodie puisqu'on n'a pas commencé à discuter de bonne foi.

Pour les gens des Nordiques, le clan Lindros attaqué au bazooka dès le départ. Plus vite Aubut et Pagé auront compris le message mieux ça vaudra pour tout le monde.

C'est un recul que constatent les Nordiques depuis Buffalo. Parce que le jeune phénomène était retourné à deux reprises à la table des Québécois, on avait décelé une quelconque sympathie.

Au Château Frontenac on a découvert un jeune irréductible, convaincu que le hockey était une grosse *business* à taper du côté américain.

Et maintenant quoi?

La guerre d'usure va se poursuivre. Lindros n'a pas porté le chandail à Buffalo. Les Québécois l'ont laissé sécher sans nouvelles pendant quelques semaines. Curran a répliqué avec une charge de dynamite. De l'intimidation pure et nette.

Mais les Nordiques ne sont pas disposés à lâcher. Le temps joue pour eux. Ils vont laisser le jeune gaillard mijoter dans le jus de ses autres options. Retour au hockey junior après le triomphe de la Coupe Canada, ce n'est pas trop drôle. Pas trop payant non plus.

Plus cette option va se préciser, plus la pression va s'en aller sur Rick Curran et cie. À partir de là le clan Lindros va chercher à rompre avec cette attitude de vouloir rançonner Québec. À relâcher cette impression que Québec est un goulag. À sortir des attitudes extrêmes.

Il va venir un temps où monsieur Curran va se sentir à son tour dans une course sur le fil de l'épée. À partir de là on va commencer à négocier de bonne foi.

« Ça a l'air terrible mais le portrait va changer tantôt, prétend un observateur qui en a vu des superbes dans le passé. Au début de novembre il pourrait y avoir une entente avec Québec. »

Optimisme charrié? Peut-être. Mais attendons voir l'évolution des contacts avec le clan du jeune phénomène dans quelques semaines d'ici. À la veille de la saison. Ça va être beaucoup moins cassant!

Otage...

Occident en manifestant sa surprise de voir le monde exister hors de sa cellule. Il a commandé un « Big Mac » et un « Coca-Cola », a indiqué un porte-parole de l'hôpital militaire américain de Wiesbaden où il venait d'arriver, accueilli en héros par quelque 200 Américains.

À l'aube, le Français Jérôme Leyraud, 26 ans, avait été éjecté d'une voiture dans un quartier sud de Beyrouth, près de 60 heures après son enlèvement par un autre groupe clandestin, l'Organisation de défense des droits des prisonniers. M. Leyraud, un cadre de l'organisation humanitaire française Médecins du Monde, a quitté Beyrouth en fin d'après-midi pour la France.

Le ministre libanais de l'Intérieur, Samir al-Khatib, s'est engagé hier à poursuivre les auteurs de l'enlèvement de Leyraud qui dit, à son arrivée à Nice, hier, que ses ravisseurs avaient été polis et charmants...

Une source officielle libanaise, qui a conservé l'anonymat, s'est déclarée certaine de la libération proche d'un deuxième otage américain. Ce sera fait « dans les deux ou trois jours qui viennent, au maximum », a déclaré à l'AFP cette source qui participe aux tractations.

L'OJR, une organisation à la rhétorique pro-iranienne qui détient depuis 1986 un autre Américain, Joseph Cicippio, avait annoncé samedi qu'un otage américain serait libéré avant demain. Elle a avancé son échéance hier matin, la fixant à midi le jour même à Beyrouth.

M. Tracy est finalement apparu à Damas, l'air fatigué, et s'est déclaré « surpris que le monde soit toujours en place ».

À l'instar de la Grande-Bretagne après la libération jeudi de son ressortissant John McCarthy, le président américain George Bush a remercié l'Iran, la Syrie et le Liban pour leurs efforts. Mais il a affirmé qu'il n'était pas encore temps pour les États-Unis de faire un geste de bonne volonté à l'égard des deux premiers.

M. Bush a souligné qu'il restait cinq Américains détenus au Liban — la moitié des dix Occidentaux encore prisonniers — et a lancé un nouvel appel aux pays ayant de l'influence. Prudent quant à d'autres libérations éventuelles, il a déclaré: « il y a des rumeurs ». Il continue à y avoir des rumeurs ».

L'Iran a pour sa part demandé hier aux preneurs d'otages au Liban de relâcher tous les Occidentaux encore captifs. Téhéran a rappelé qu'il faisait tout son possible pour obtenir leur libération.

Le journal iranien *Tehran Times*, proche du gouvernement, a fait état de son côté d'un « plan de règlement » définitif de l'affaire des otages, « pour que tous les otages, où qu'ils se trouvent, puissent être libérés sans délai et sans condition ».

La libération de quelque 400 Palestiniens et Libanais détenus par Israël, notamment celle de Cheikh Abdel Karim Obeid, dirigeant du Hezbollah chiite enlevé dans le sud du Liban en 1989 par un com-

mando israélien, est la principale revendication des groupes preneurs d'otages au Liban.

Le Jihad islamique, qui avait libéré M. McCarthy jeudi, l'a chargé d'un message au secrétaire général de l'ONU Javier Perez de Cuellar qui est venu hier en Grande-Bretagne pour le recevoir.

M. Perez de Cuellar est pour le Jihad islamique « l'homme-clef qui peut travailler à la libération de tous les otages détenus au Liban et ailleurs », a assuré M. McCarthy.

Le secrétaire général a indiqué qu'il n'avait pas encore lu la lettre du Jihad, rédigée en arabe, mais qu'il était « prêt à se rendre au Moyen-Orient si besoin est ». Interrogé plus tard, il a ajouté: « Ce n'est pas une lettre qui contient des détails très précis malheureusement. Mais c'est une lettre importante ».

Le journaliste McCarthy avait expliqué que, selon ses ravisseurs, la lettre contenait leurs propositions pour une solution globale au problème des otages, et qu'ils voulaient apparemment un échange avec les prisonniers libanais et palestiniens détenus par Israël.

Israël a rappelé de son côté qu'il était prêt à « apporter sa contribution » en libérant des « prisonniers libanais » parmi les 375 qu'il détient, mais veut des assurances sur le sort de sept de ses militaires disparus ou détenus au Liban depuis plus de cinq ans.

Le porte-parole du ministère israélien de la Défense, M. Danny Naveh, a assuré que la libération de M. Tracy « permettra d'engager des pourparlers en vue de la libération de tous les otages ».

Soulignée par la Syrie, la rapidité de la libération de Jérôme Leyraud est venue renforcer la dynamique enclenchée avec l'élargissement de M. McCarthy.

Les ravisseurs de M. Leyraud, le soir-même de la libération de l'otage britannique, avaient en effet souligné leur hostilité à la libération d'otages occidentaux sans contrepartie de la part d'Israël.

Pour sa part, le chancelier allemand Helmut Kohl s'est déclaré optimiste quant à la libération de tous les otages occidentaux au Liban, en particulier deux Allemands enlevés en mai 1989.

Guichet...

dire 8 h 45 que la camionnette, qui avait servi au transport, et le coffre-fort, que les voleurs n'avaient finalement pas réussi à ouvrir, étaient retracés sur la rue Principale à Saint-Thomas-d'Aquin, non loin de Saint-Hyacinthe.

Grandes manoeuvres

Sans que personne, dont les agents de sécurité affectés à la surveillance du parc industriel, n'ait connaissance de la manoeuvre, des voleurs avaient d'abord subtilisé une chargeuse mécanique pour y sont aller de coups de pelle sur la petite bâtisse abritant le guichet.

Par la suite, très rapidement, ils ont placé le coffre-fort du guichet dans une camionnette de couleur bleue et ils ont pris la fuite.

Entre-temps, de présumés complices se seraient chargés de crever au moins un pneu de chacune des cinq autos-patrouilles de la Sûreté du Québec du poste de Bécancour, pendant que les policiers prenaient leur repas. Ce qui fait qu'au moment où le système d'alarme du guichet automatique s'est déclenché, les policiers se sont retrouvés penauds, dans l'obligation qu'ils étaient, avant d'intervenir en toute vitesse, de changer le pneu à plat.

Le superviseur du quartier général de la SQ à Trois-Rivières a aussitôt fait appel aux autres patrouilleurs des environs, ainsi qu'à la Sécurité publique de Trois-Rivières-Ouest, dans le cadre d'une opération de ratissage de toute la région.

Guichet à fermer

Ironie du sort, les dirigeants de la Fédération des Caisses populaires Desjardins de la Mauricie songeaient depuis quelques semaines à fermer le guichet automatique du parc industriel de Bécancour, mais la décision avait été reportée à cause des protestations de certains utilisateurs.

À la lumière de ce qui est arrivé hier, il ne serait pas surprenant que la direction de Desjardins maintienne sa décision et ne réinstalle pas à cet endroit un guichet automatique.

Déraillement...

et l'opération de nettoyage s'est poursuivie toute la journée, a déclaré Chris Hind du ministère de l'Environnement.

Il a indiqué que les différents rapports reçus par son bureau faisaient état d'un déversement allant de 23 litres par heure à 23 litres par minute, des quantités qui, selon lui, devraient pouvoir être prises en charge.

L'acide chlorosulphonique est utilisé comme un détergent synthétique par les industries pharmaceutique et textile, a affirmé M. Hind.

Un véhicule du bureau régional d'Hamilton du ministère, pourvu d'équipements servant à analyser l'air, a été dépêché sur les lieux. Mélangé à l'eau, l'acide pourrait entraîner la formation de deux substances chimiques dangereuses pouvant affecter le système respiratoire, a dit le sergent Stephens. « Nous surveillons de près la direction des vents », a-t-il ajouté.

■ Aide canadienne en Israël

OTTAWA (PC) — Le Canada a offert à Israël des crédits à l'exportation pour aider ce pays à accueillir les quelque 800 000 réfugiés qui y sont attendus au cours des cinq prochaines années, a révélé Itzhak Shelef, ambassadeur d'Israël au Canada. « Nous aimerions que le Canada fournisse à Israël une assistance économique pour l'aider à absorber les réfugiés venant d'Union soviétique et d'Éthiopie, ce qui nous permettrait de créer des milliers d'emplois pour ces nouveaux arrivants », a dit M. Shelef, un diplomate de carrière en poste depuis l'année dernière au Canada.

Select 42
4-10-18-34-36-42
(complémentaire)
5

Un enfant mort et 30 habitants hospitalisés

Villages du Nord frappés par la «maladie du hamburger»

WINNIPEG (PC) — Les responsables de la santé communautaire se battent actuellement contre une infection qui frappe la petite communauté de Arviat, dans les Territoires du Nord-Ouest, et qui a déjà coûté la vie à un enfant. Une deuxième collectivité serait aussi touchée.

Jusqu'ici, 180 personnes du petit village de 1100 âmes situé à 900 kilomètres de Yellowknife ont été malades. On croit qu'un colibacille serait à l'origine de la maladie qui se traduit par une forte diarrhée.

L'infection, dont la progression n'a pu être contrôlée à Arviat, a aussi été détectée à Baker Lake, à quelque 200 kilomètres de là.

Une trentaine d'habitants d'Arviat ont dû être transportés dans des hôpitaux de Churchill et de Winnipeg pour y être traités.

La maladie, mieux connue

sous le nom de « maladie du hamburger », est un type d'empoisonnement alimentaire généralement causé par la consommation de viande insuffisamment cuite.

Elle est plus répandue dans l'est du Canada, pendant la saison estivale, alors que les gens cuisinent sur leur barbecue.

Dans cette région nordique, toutefois, la cause de la maladie est encore inconnue. Les responsables de la santé concentrent donc leurs efforts sur l'éducation sanitaire, afin de prévenir la propagation de la maladie.

« Nous avons d'abord trouvé

des traces de la bactérie dans des échantillons de viande de caribou, mais depuis, aucun des caribous que nous avons examinés ne nous a fourni d'indices nous permettant de retracer l'origine de la bactérie », a déclaré au cours d'une entrevue Robert Kielly, agent de santé communautaire à Arviat.

« Mais puisque les deux échantillons de viande n'étaient pas réfrigérés, nous pensons que les gens peuvent avoir contaminé la viande en la manipulant. »

Les responsables ont donc tenté de contrer la propagation de la maladie en lançant un programme d'éducation. Des employés du service font du porte-à-porte pour expliquer aux gens les méthodes de préparation des aliments et les mesures d'hygiène appropriées.



Springmaid

épargnez jusqu'à 33%

DRAPS UNIS EN PERCALE

13.99 jumeau rég. 19.00

obtenez le plus bas prix pour la meilleure qualité... comparez! nos draps en percale vous offrent la plus vaste palette de coloris y compris la nouvelle couleur vert sarcelle pour vous permettre les plus beaux agencements avec nos douillettes réversibles et nos accessoires de lit. double 17.99, grand 26.95, fr. grand 33.95, taies st. 13.99, gr. taies 16.99



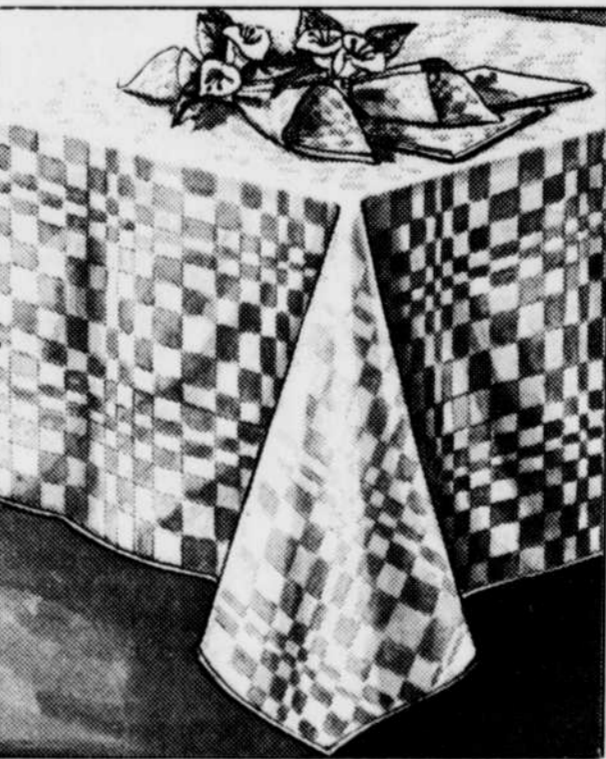
Fieldcrest

épargnez jusqu'à 40%

LA SERVIETTE «ROYAL VELVET»

19.99 bain rég. 29.00

procurez-vous le luxe d'une serviette de qualité supérieure aux prix exceptionnels de la lingerie. «royal velvet» c'est l'incomparable confort de la ratine pur coton tissé en double boucle pour un effet beaucoup plus dense, velouté et super-absorbant. sa gamme extraordinaire de 14 coloris vous permet les agencements les plus originaux. «royal velvet» dans votre salle de bain, c'est la touche finale de qualité. main 14.99, débarbouillette 6.99, drap de bain 26.95, descente 26.95



épargnez jusqu'à 33%

LA NAPPE À CARREAUX OPTIQUES

15.99 52 x 70 rég. 24.00

une nappe sans entretien?... la fibre polyester tissée spécialement pour repousser les taches... de la laveuse-sécheuse à la table, vous apprécierez cette nappe à carreaux optiques ton sur ton dans une palette de 9 coloris mode dont le vert sarcelle et le bleu pervenche. 60 x 84/21.95, 60 x 104/28.95, 60 x 120/39.95, 60" rond 15.99, napperon 4.49, serviette 2.49

la maison

simons

PLACE STE-FOY

GALERIES DE LA CAPITALE

VIEUX QUÉBEC